

Peut-être un fragment de registre(?) Les deux seules mentions claires sont la date répétée deux fois (l. 3 et 6) et peut-être une troisième fois (l. 4) de la 2^e année *t'ien-pao* (743), qui est celle d'une affaire mentionnée dans le document, mais n'est pas nécessairement la date du document lui-même, et le titre du directeur du grenier, *ts'ang-tou* 倉督; il est question d'un *che* de quelque denrée. Mais le texte est trop fragmentaire pour être traduit et donner un sens suivi.

L.5. 倉督. Sur les *ts'ang-tou*, petits fonctionnaires (9^e rang inférieur) chargés d'administrer les greniers, voir ci-dessus, p. 86. C'est de ce personnage et de son magasin qu'émanent tous les documents trouvés à Yutōgh.

N° 364.—Yut. 014.

364

MS. Petite bande de papier.

..... 捌年三「月〇日」直〇於 「邊貳取」小麥壹碩其〇請限六
月「還了」.....

Le . . . jour du 3^e mois de la 8^e année . . . *Tche*- . . . [a emprunté à . . .] *i che* de blé, il [le remboursera] à la fin du 6^e mois . . .

Début d'un contrat de prêt de grain: il manque à la première ligne le nom de famille de l'emprunteur juste après la date, et le nom personnel est tronqué, puis à la fin de la même ligne, le nom du prêteur; à la fin de la deuxième ligne et après, il manque les conditions de remboursement, les intérêts et les signatures. Les caractères mis entre crochets sont restitués d'après la formule ordinaire des contrats de prêt. Il va sans dire que dans l'état fragmentaire du document, cette interprétation est hypothétique et que restitution et traduction dépendant largement de l'interprétation ne sont données que sous réserves.

L.1. *捌. Il ne reste que la partie inférieure de la moitié droite du caractère, mais il n'y a que ce caractère parmi les noms de nombre qui puisse laisser ces traces. Ce caractère donne la date dans des limites assez précises: étant donné les dates ordinaires des documents de la région, il ne peut guère s'agir que de la 8^e année *k'ai-yuan* (720) ou de la 8^e année *t'ien-pao* (749).

v. Documents provenant de *Toyukh*

Introduction

Les documents provenant de *Toyukh* émanent tous d'un temple bouddhique dont les ruines ont été explorées et décrites. A côté de pièces de l'administration des temples, ainsi que de débris de lettres et autres documents privés, il y a quelques feuilles d'exemplaires des Classiques et naturellement aussi de nombreux fragments de rouleaux de livres bouddhiques. Ces pièces vont du milieu du VI^e siècle à la fin du VIII^e siècle, c'est-à-dire que, si la plupart d'entre elles datent des *T'ang*, les plus anciennes remontent aux rois de *Kao-tch'ang* de la fin du VI^e siècle. C'est parmi celles-ci que se trouvent les deux pièces les plus intéressantes de la série de *Toyukh*: un petit débris imprimé, de l'année 594 p.C., l'un des plus anciens imprimés existants, et un manuscrit bouddhique qui donne au complet la titulature des rois de *Kao-tch'ang* que nous n'avions encore que fragmentairement. Je ne les ai pas mises à part dans une section spéciale, d'abord pour ne pas multiplier inutilement les subdivisions, mais surtout parce que leur classement avec les autres montre bien la continuité de la vie et de l'histoire du temple avant et après la conquête chinoise: monastère bouddhique de langue chinoise dès le VI^e siècle, alors que les rois de la famille *K'iu* le protégeaient, il dut être de tout temps un centre de culture chinoise dans la région, culture assez poussée de religieux instruits, si l'on en juge par les fragments des Classiques retrouvés. Ces menus fragments n'exigent pas pour être compris la connaissance de l'histoire de *Kao-tch'ang* sous la dynastie *K'iu* 麴 au VI^e siècle: on en trouvera les grandes lignes dans CHAVANNES, *Documents sur les Tou-kiue Occidentaux*, pp. 107-112; pour les institutions fortement influencées par la Chine de cette petite cour, voir H. MASPERO dans *Innermost Asia*, Appendice A, p. 983, n.1; on trouvera dans le même Appendice une liste chronologique des rois de cette dynastie qui n'est pas tout à fait complète, mais à laquelle je ne peux actuellement encore rien ajouter de nouveau.